

Communiqué de presse

Première valaisanne: la dénervation rénale pour lutter contre l'hypertension

Sion le 15 mai 2013 - L'Hôpital du Valais a réalisé une première valaisanne début mai en opérant un patient souffrant d'hypertension artérielle grâce à un nouveau traitement prometteur: la dénervation des reins.

L'hypertension artérielle est un des risques majeurs d'accident cardiovasculaire et un véritable problème de santé publique concernant entre 20 et 50% de la population générale dans les pays industrialisés. Cette pathologie demeure la cause la plus importante de mortalité dans le monde, soit 7 millions de décès chaque année avec une mortalité cardiovasculaire doublée à chaque augmentation de la pression artérielle de 20/10 mmHg.

« Il ne faut pas se tromper, l'hypertension systémique demeure un grave problème où le cœur représente une des « victimes » des valeurs de pression trop élevée, explique le professeur Pascal Meier, Médecin Chef en médecine interne. Cette pathologie est issue de mécanismes rénaux générant une pression artérielle trop importante. « Il s'agit en fait d'une libération excessive de l'une des hormones du rein appelée la rénine, suite entre autre à l'activation du système nerveux rénal, précise le Prof. Meier. Libérée dans le sang, la rénine provoque une contraction des artères et, par voie de conséquence, une augmentation de la pression responsable de l'accroissement des risques d'AVC, d'infarctus du myocarde, d'arythmie cardiaque, d'insuffisance cardiaque et d'insuffisance rénale. »

Plusieurs traitements peuvent être prescrits pour lutter contre l'hypertension : perte de poids, activité physique, diminution de la consommation de sel et d'alcool, médicaments. Ces traitements s'avèrent efficaces dans seulement 48 à 62% des cas. En test clinique depuis 2010, la dénervation rénale ouvre de nouvelles perspectives prometteuses. Grâce à l'introduction par l'artère fémorale d'un cathéter pourvu d'une électrode à son extrémité, on agit directement sur les nerfs du rein en le « chauffant » brièvement par des ondes de basse fréquence. Cela a pour effet de neutraliser le système nerveux des deux reins et de diminuer ainsi la libération de rénine. Le résultat : la pression artérielle diminue de 30% en moyenne.

Ces résultats encourageants et la qualité du service de cardiologie du Centre Hospitalier du Valais Romand ont permis au Dr Grégoire Girod d'opérer pour la première fois en Suisse romande un patient souffrant d'hypertension dite « réfractaire » avec cette technologie prometteuse. « L'opération s'est très bien déroulée, annonce le Dr Girod. Elle ouvre de nouvelles perspectives intéressantes pour les patients hypertendus qui répondent aux critères nécessaires pour bénéficier d'un tel geste. »

Pour de plus amples informations, vous pouvez vous adresser à:
Dr Grégoire Girod, Chef du Service de cardiologie du Centre Hospitalier du Valais Romand, tél. 027 603 46 75, gregoire.girod@hopitalvs.ch